

l'emploi comme commis chez M. F. X. Cousineau un des plus importants marchands de merceries de tout le Dominion, et où il demeura douze années consécutives. Le jeune employé était prompt à servir les clients, il devinait d'un coup d'œil ce que telle ou telle pratique désirait avoir et en un instant il avait trouvé, dans un amas de marchandises, l'article qui lui était demandé, aussi réussit-il, en peu de temps, à se faire une très belle clientèle. Et quand en 1890 il décida d'ouvrir lui-même un magasin à son compte, on put reconnaître les qualités précieuses de M. Reeves et c'est grâce à toutes ces qualités commerciales dont il est si richement doué, que M. Reeves parvint à faire de sa maison une des principales de la ville de Kingston, dans le commerce de merceries.

Malgré ces succès, M. Reeves ne put résister au désir de revenir parmi les siens, et vint à Montréal où l'attendait de non moins brillants succès, car il fut à différentes époques propriétaire de trois magasins à la fois.

En 1901, les contribuables de la Pointe aux Trembles, sa place natale où il avait élu domicile depuis son retour, ayant remarqué ces qualités, le choisirent pour leur premier magistrat. M. Reeves est un des plus grands propriétaires de la Pointe-aux-Trembles et c'est lui qui vendit au Gouverneur pour la somme de \$38,500 le terrain qui sert aujourd'hui comme champ de tir.

M. T. A. GAUTHIER.

Une des maisons qui aient obtenu le plus grand succès, une réputation des plus enviables dans la peinture, décoration, imitation, tapissage, etc., est celle de M. T. A. Gauthier qui a son atelier au No. 128 Ste-Elizabeth.



M. Gauthier naquit à Boucherville, P. Q., mais de retour à Montréal ces 40 dernières années.

Il apprit son métier chez MM. Munn & O'Brien, après quoi il alla travailler comme contre maître dans l'une des plus grosses boutiques de Montréal pendant 19 ans.

En 1883 il quitta ses patrons pour ouvrir à son tour un atelier de peinture. Le numéro, 13, rue St-Urbain fut l'emplacement choisi pour ses débuts. Tous les jours ses succès étaient marquants; l'encouragement qu'on lui prodiguait le contraindait de se pourvoir d'un atelier vaste. Il

s'en alla au No. 155a St-Dominique, là le succès couronna encore ses labeurs, et après plusieurs années de travail, il fit construire le magnifique atelier qu'il possède aujourd'hui au No. 128, Ste-Elizabeth.

Parmi les ouvrages qu'il exécute, nous pouvons citer : Le collège des pères Oblats angle des rues Rose et Panet, qui fut son début comme contracteur; les succursales des banques Hochelaga et Provinciale du Canada, Chapelle de la Cougrégation, Académie Bourgeois, L. Chaput et fils, Hudon et Hébert, église St-Pierre, des Franciscains, collège de Maisonneuve, etc.

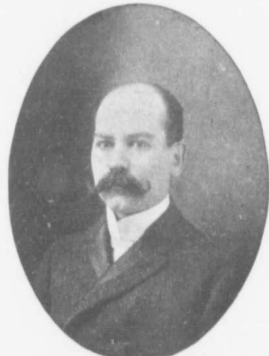
Une attention toute spéciale est accordée aux ouvrages, et quiconque ayant de l'ouvrage à donner; passant près d'un téléphone, n'aura qu'à appeler Est 1630, une réponse satisfaisante lui sera donnée.

B.-A. LEPROHON

M. B.-A. Leprohon, le populaire marchand-tailleur de la rue Notre-Dame, nous offre dans sa carrière un autre exemple de ce que peut faire le travail intelligent dirigé dans la métropole du Canada.

M. Leprohon est originaire de Ste-Émilie de l'Énergie, comté de Joliette, où il est né en 1870, de l'union de Joseph-Antoine Leprohon, qui fut le fondateur du prospère village que nous venons de mentionner, et de Émilie Bolduc, du même lieu.

Après avoir fréquenté l'école de sa paroisse, où il reçut une excellente éducation commerciale, M. Leprohon fut saisi d'un goût tout particulier pour la mode. Il vint à Montréal afin d'y apprendre le métier de tailleur, et dans ce but il entra comme apprenti dans l'une des plus importantes maisons de notre ville.



En 1893, étant devenu expert dans son art et désirant travailler pour son propre compte, il forma une société dont il est le chef, et ouvrit un magnifique magasin dans la Côte St-Lambert d'abord, et ensuite sur 1658, Notre-Dame, où il est actuellement.

Nous pouvons dire avec justice que dans cette maison, le public a toujours à sa disposition un assortiment complet de marchandises les plus nouvelles.

Aussi nous fait-il grandement plaisir de rendre au citoyen, dont le nom figure en tête de cette courte biographie, un juste hommage et un tribut bien mérité.